

Surveillance des épidémies hivernales

Phases épidémiques :



Pas d'épidémie

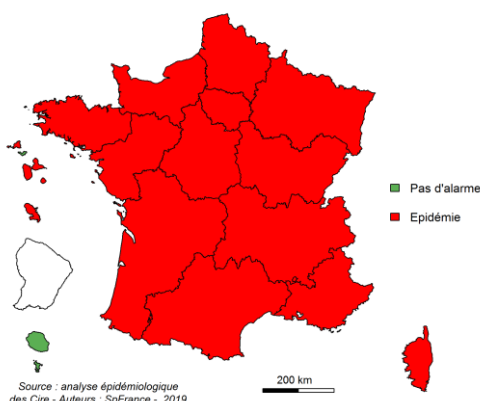


Pré-épidémie



Epidémie

BRONCHIOLITE (MOINS DE 2 ANS)

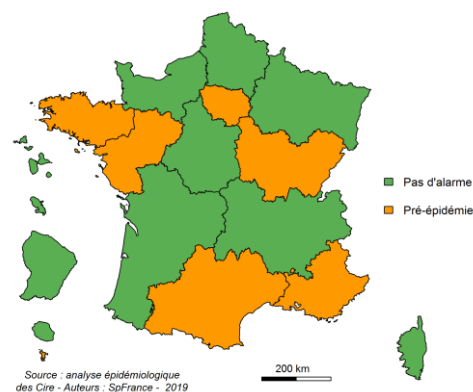


Evolution régionale :



[Page 2](#)

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL



Evolution régionale :



[Page 3](#)

Autres données de surveillance régionale

Gastro-entérites aiguës : Une très importante augmentation de l'incidence des cas de gastro-entérites a été observée dans la région avec une forte augmentation du recours aux urgences hospitalières et aux associations SOS Médecins en semaine 52, particulièrement chez les personnes de plus de 15 ans. Cette recrudescence exceptionnelle est observée dans le contexte hivernal d'épidémie de gastro-entérites virales et également liée à la consommation de coquillages crus, fréquente en cette période de fin d'année.

Oreillons : Plusieurs cas d'oreillons ont été recensés en Nouvelle-Aquitaine au cours du mois de décembre chez des jeunes adultes, notamment dans les Pyrénées-Atlantique et en Gironde (réseau Oscour® et SOS Médecins). Rappelons que la vaccination contre les oreillons, la rougeole et la rubéole est obligatoire chez les enfants nés depuis le 1^{er} janvier 2018 avec un schéma 2 doses de vaccin ROR (à 12 mois et 16-18 mois). Un rattrapage avec 2 doses chez les sujets nés à partir de 1980 est recommandé.

→ Pour en savoir plus : [lien](#)

Mortalité toutes causes : En Nouvelle-Aquitaine, en semaine 51, la mortalité toutes causes, tous âges et chez les plus de 65 ans, reste proche des valeurs attendues à cette période de l'année. Au niveau national, la mortalité tous âges et toutes causes confondues reste dans les marges de fluctuation habituelle.

→ Pour plus d'informations, se reporter aux bulletins nationaux : [lien](#)

Meilleurs Vœux



Notre ambition :
s'engager pour la santé et le bien-être de tous

**L'équipe de la cellule régionale
Nouvelle-Aquitaine
vous souhaite une très bonne année 2020 !**

BRONCHIOLITE (chez les moins de 2 ans)

Synthèse des données disponibles : forte activité avec atteinte du pic épidémique

- **SOS Médecins** : 93 consultations soit 9,5 % de l'activité totale chez les moins de 2 ans (en baisse par rapport à S51).
- **Oscour®** : 398 passages d'enfants de moins de 2 ans soit 20,8 % de l'activité totale chez les moins de 2 ans (en baisse par rapport à S51). Parmi ces passages, 175 (44 %) ont été suivis d'une hospitalisation, et 363 passages (91 %) concernaient des enfants de moins de 1 an. Parmi les enfants hospitalisés pour bronchiolite, 168 étaient âgés de moins de 1 an (96 %).
- **Données de virologie** : circulation active du VRS avec 44 prélèvements positifs à VRS dans les CHU de la région (16 au CHU de Bordeaux, 11 au CHU de Limoges et 17 au CHU de Poitiers).

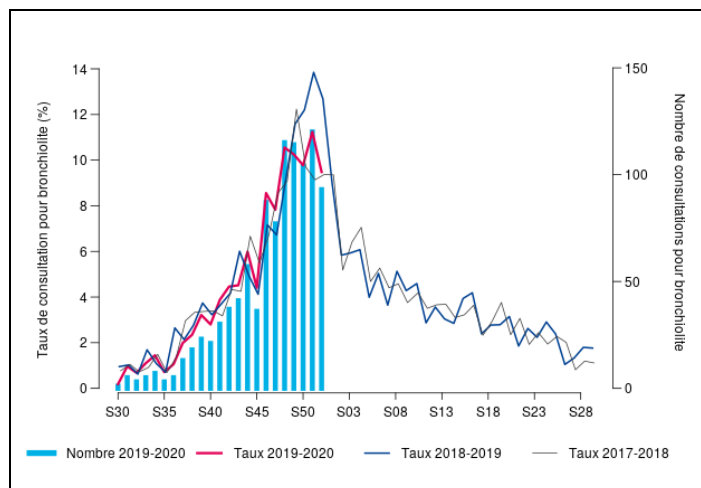


Figure 1 - Evolution hebdomadaire du nombre de consultations et proportion d'activité pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, SOS Médecins, Nouvelle-Aquitaine

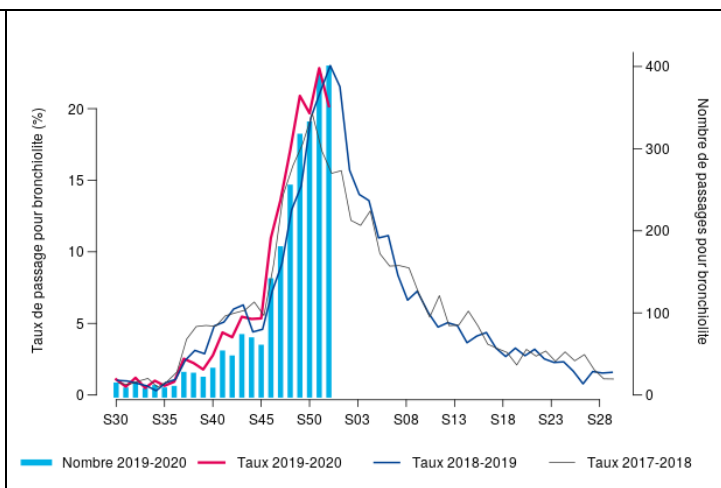


Figure 2 - Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences et proportion d'activité pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, OSCOUR®, Nouvelle-Aquitaine

Semaine	Nombre d'hospitalisations pour bronchiolite, moins de 2 ans	Variation par rapport à la semaine précédente	Nombre total d'hospitalisations codées, moins de 2 ans	Taux de bronchiolite parmi toutes les hospitalisations codées, moins de 2 ans (%)
2019-S51	167		368	45,38
2019-S52	175	+4.8%	386	45,34

Tableau 1 - Nombre d'hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, OSCOUR®, Nouvelle-Aquitaine

[Consulter les données nationales :](#)
[Surveillance de la bronchiolite : cliquez ici](#)

Prévention et prise en charge de la bronchiolite

Recommandations sur les mesures de prévention

La bronchiolite est une maladie respiratoire qui touche surtout les enfants de moins de 2 ans. Elle est due à un virus, le plus souvent le virus respiratoire syncytial (VRS), qui se transmet facilement d'une personne à une autre par la salive, la toux et les éternuements, et peut rester sur les mains et les objets (comme sur les jouets, les tétines, les "doudous").

La prévention de la bronchiolite repose sur les mesures d'hygiène :

- le lavage des mains de toute personne qui approche le nourrisson, surtout avant de préparer les biberons et les repas
- éviter autant que possible d'emmener son enfant dans les lieux publics très fréquentés et confinés (centres commerciaux, transports en commun, hôpitaux...)
- le nettoyage régulier des objets avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines...)
- l'aération régulière de la chambre
- éviter le contact avec les personnes enrhumées et les lieux enfumés

Pris en en charge et conseils aux parents : [Prise en charge -évaluation](#) et [Conseils aux parents](#)

Brochure à télécharger : [Votre enfant et la bronchiolite](#)

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

Synthèse des données disponibles : **activité en augmentation**

- SOS Médecins : activité en hausse avec 408 consultations enregistrées en semaine 52-2019 soit 3,2 % de l'activité totale
- Oscour® : 102 passages aux urgences (0,4 %) avec 14 % des personnes hospitalisées en semaine 52.
- Données de virologie :
 - Grippe A : 1 prélèvement positif au CHU de Bordeaux, 3 au CHU de Poitiers, aucun au CHU de Limoges.
 - Grippe B : 2 prélèvements positifs au CHU de Bordeaux, 3 au CHU de Limoges et 4 au CHU de Poitiers.
- Cas graves de grippe : la surveillance a débuté au 1er novembre 2019 (semaine 45). Un cas grave signalé depuis le 01/11/2019

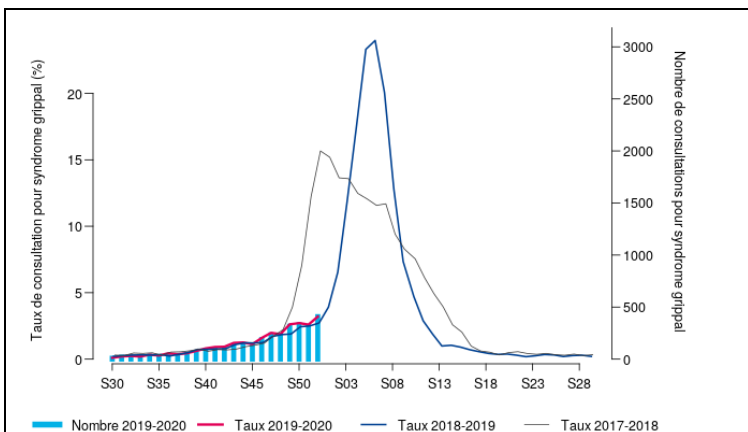


Figure 4 - Evolution hebdomadaire du nombre de consultations et proportion d'activité pour grippe, tous âges, SOS Médecins, Nouvelle-Aquitaine

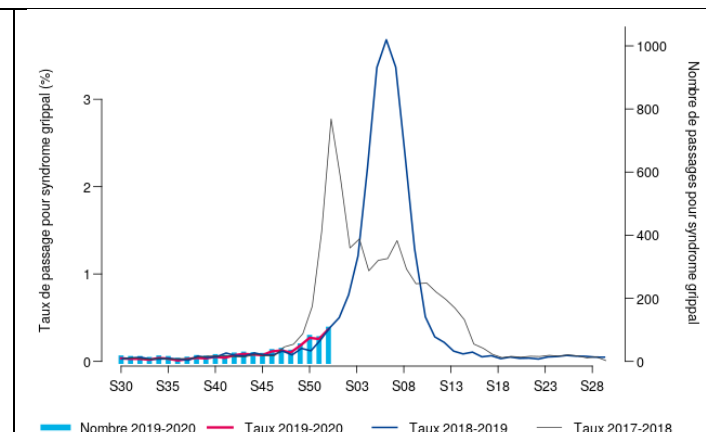


Figure 5 - Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences et proportion d'activité pour grippe, tous âges OSCOUR®, Nouvelle-Aquitaine

Consulter les données nationales :

Surveillance de la grippe: [cliquez ici](#)

Prévention de la grippe et des syndromes grippaux

La grippe est une infection respiratoire aiguë, contagieuse, due aux virus *Influenzae*. Les virus grippaux se répartissent essentiellement entre deux types : A et B, se divisant eux même en deux sous-types (A(H3N2) et A(H1N1)pdm09) ou lignage (B/Victoria et B/Yamagata). Les virus de la grippe se transmettent de personne à personne par les sécrétions respiratoires à l'occasion d'éternuements ou de toux. Ils peuvent également se transmettre par contact indirect à travers des objets contaminés. Les lieux confinés et très fréquentés (métro, bus, collectivités scolaires...) sont propices à leur transmission. La période d'incubation varie de 1 à 3 jours.

La prévention de la grippe repose sur les mesures d'hygiène simples pouvant contribuer à limiter la transmission de personne à personne. Concernant le malade, dès le début des symptômes, il lui est recommandé de :

- limiter les contacts avec d'autres personnes et en particulier **les personnes à risque** ;

- **se couvrir la bouche à chaque fois qu'il tousse** ;

- **se couvrir le nez à chaque fois qu'il éternue** ;

- se moucher ou cracher dans des mouchoirs en papier à usage unique jetés dans une poubelle recouverte d'un couvercle ;

Tous ces gestes doivent être suivis d'un lavage des mains à l'eau et au savon et à défaut, avec des solutions hydro-alcooliques.

Concernant l'entourage du malade, il est recommandé de :

- éviter les contacts rapprochés avec les personnes malades, en particulier quand on est une personne à risque ;

- se laver les mains à l'eau et au savon après contact avec le malade ou le matériel utilisé par le malade ;

- nettoyer les objets couramment utilisés par le malade.

Recommandations sur les mesures de prévention : [lien](#)

Des vidéos pour comprendre la grippe : symptômes, transmission gestes de prévention pour se protéger et protéger les autres sont disponible [ici](#)

GASTRO-ENTERITE

Synthèse des données disponibles : augmentation importante de l'incidence en semaine 52 en Nouvelle-Aquitaine

- **SOS Médecins** : 2518 consultations pour gastro-entérites ont été enregistrées en semaine 52 soit 19,7 % de l'activité totale contre 8,7% en semaine 51. Le nombre de consultations a été plus de deux fois plus important que les années précédentes à la même période.
- **Oscour®** : 1059 passages pour gastro-entérites soit 3,8 % de l'activité totale ont été enregistrés en semaine 52 contre 1,4% en semaine 51. Parmi ces passages, 156 ont été suivis d'une hospitalisation soit un taux d'hospitalisation de 14,7% (contre 13,7% en semaine 51). Le nombre de passages enregistrés en semaine 52 a été également plus de deux fois supérieur aux années précédentes à la même période.
- Cette augmentation des cas de gastro-entérites touche plus particulièrement les adultes (plus de 15 ans) et se retrouve également sur l'ensemble de la métropole et dans d'autres régions.

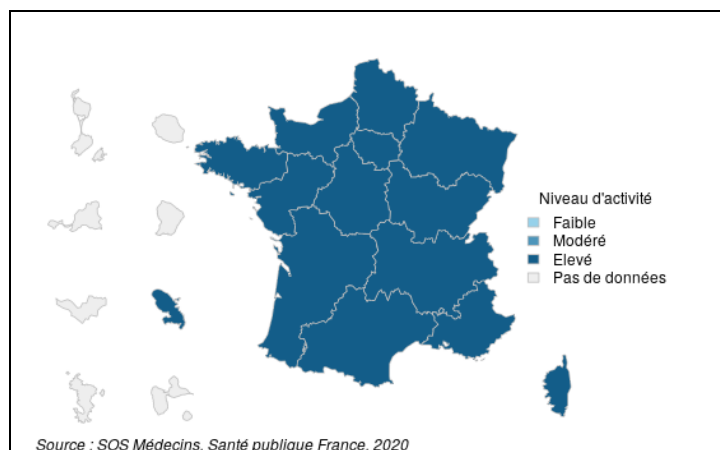


Figure 6 - Niveau d'activité des consultations pour gastro-entérites, tous âges, SOS Médecins

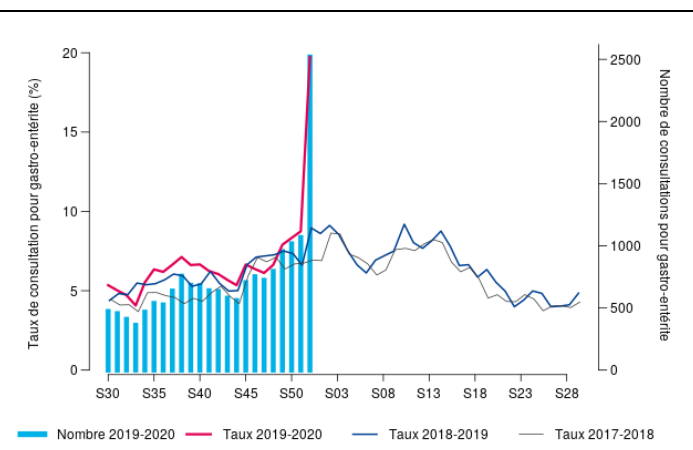


Figure 7 - Evolution hebdomadaire du nombre de consultations et proportion d'activité pour gastro-entérites, tous âges, SOS Médecins, Nouvelle-Aquitaine

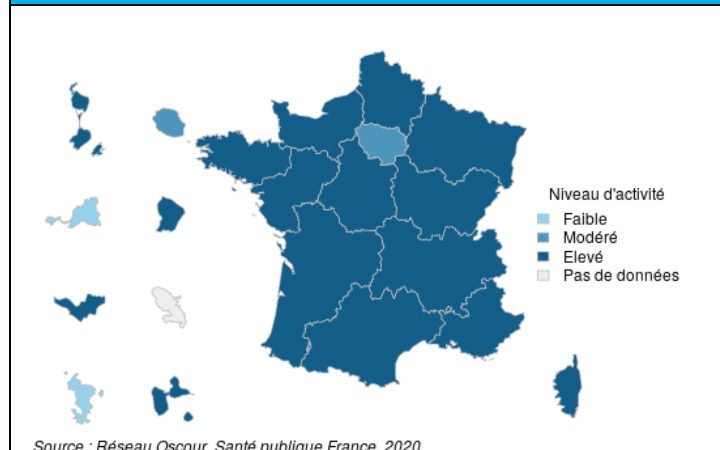


Figure 8 - Niveau d'activité des passages aux urgences pour gastro-entérites, tous âges, OSCOUR®

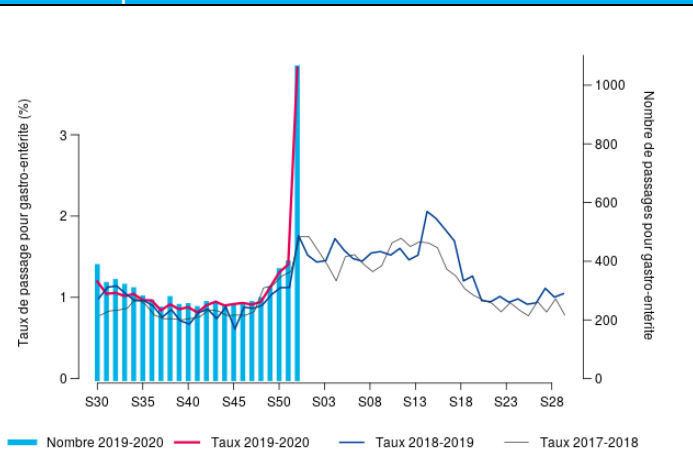


Figure 9 - Evolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences et proportion d'activité pour gastro-entérites, tous âges, OSCOUR®, Nouvelle-Aquitaine

Prévention des gastro-entérites

Les gastro-entérites aiguës hivernales sont surtout d'origine virale. Elles se manifestent, après une période d'incubation variant de 24 à 72 heures, par de la diarrhée et des vomissements qui peuvent s'accompagner de nausées, de douleurs abdominales et parfois de fièvre. La durée de la maladie est généralement brève, de l'ordre de quelques jours. La principale complication est la déshydratation aiguë qui survient le plus souvent aux âges extrêmes de la vie.

La prévention des gastro-entérites aiguës virales repose sur l'hygiène des mains et des surfaces :

- les mains constituent le vecteur le plus important de la transmission et nécessite de ce fait un nettoyage au savon soigneux et fréquent ;
- certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement et présents sur les surfaces, celles-ci doivent être nettoyées soigneusement et régulièrement dans les lieux à risque élevé de transmission (services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées).

Recommandations du Haut Conseil de la Santé Publique relatives aux conduites à tenir devant des gastro-entérites aiguës en établissement d'hébergement pour personnes âgées : [lien](#)

MORTALITE TOUTES CAUSES

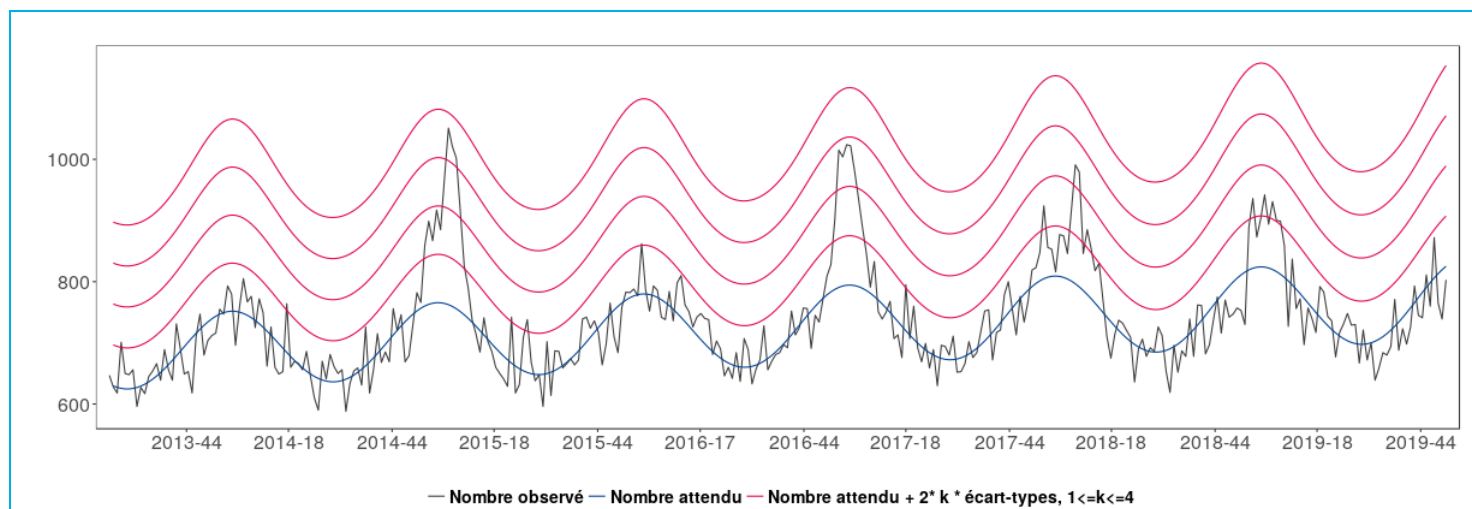
Synthèse des données disponibles

Les données de mortalité Insee (tous âges et 65 ans et plus) restent dans des fluctuations habituellement observées à cette période.

Ces observations sont à interpréter avec prudence, les données étant encore non consolidées du fait des délais habituels de transmission. Elles ont pour vocation de décrire les évolutions de la mortalité, sans faire de lien avec tout événement en cours.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)



Méthode

La **mortalité** toutes causes est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représente près de 80 % des décès de la région).

- Un projet européen de surveillance de la mortalité, Euromomo (<http://www.euromomo.eu>), permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales.

Les regroupements syndromiques suivis sont composés :

- Pour la grippe ou syndrome grippal : codes J09, J10, J11 et leurs dérivés selon la classification CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé ;
- Pour la bronchiolite : codes J210, J218 et J219, chez les enfants de moins de 2 ans ;
- Pour la GEA : codes A08, A09 et leurs dérivés

Pour ces regroupements, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de méthodes statistiques appliquées à deux ou trois sources de données (SOS Médecins, Oscour®, et Sentinelles selon la pathologie). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique (serfling), sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées (ii) un modèle de régression périodique robuste avec pondération des journées selon leur valeur et (iii) un modèle de Markov caché. Pour chaque pathologie, un algorithme définit le niveau épidémique selon les alarmes statistiques observées. Celui-ci est validé par l'épidémiologiste.

Remerciements à nos partenaires :

- Associations SOS Médecins de Limoges, La Rochelle, Bordeaux, Pau et Bayonne
- Services d'urgences du réseau Oscour®
- SAMU de la région Nouvelle-Aquitaine
- Observatoire Régional des Urgences Nouvelle-Aquitaine
- Réseau AquiRespi
- Laboratoire de virologie et unité de surveillance biologique du CHU de Bordeaux
- Laboratoire de virologie du CHU de Limoges
- Laboratoire de virologie du CHU de Poitiers
- Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA)
- Système de surveillance des maladies à déclaration obligatoire
- Services d'Etat-Civil pour les données de mortalité
- les équipes de l'ARS Nouvelle-Aquitaine
- ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance

Directrice de la publication
Geneviève Chêne

Comité de rédaction
Dr Stéphanie Vandentorren, responsable
Martine Casseron, assistante

Epidémiologistes :
Anne Bernadou
Christine Castor
Sandrine Coquet
Laurent Filleul
Gaëlle Gault
Philippe Germonneau
Laure Meurice
Ursula Noury

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr
Twitter : @sante-prevention

Diffusion
Cellule régionale de Santé publique France
Nouvelle-Aquitaine
Tél. 05 57 01 46 20
nouvelleaquitaine@santepubliquefrance.fr